



Vlaams
Parlement

ingediend op **1751** (2018-2019) – Nr. 1
7 november 2018 (2018-2019)

Ontwerp van decreet

houdende de luchtkwaliteit
in het binnenmilieu van voertuigen

INHOUD

Memorie van toelichting	3
Voorontwerp van decreet van 18 mei 2018	13
Advies van de Strategische Adviesraad voor het Welzijns-, Gezondheids- en Gezinsbeleid	17
Advies van de Milieu- en Natuurraad van Vlaanderen.....	21
Voorontwerp van decreet van 13 juli 2018	25
Advies van de Raad van State	29
Ontwerp van decreet.....	37
Bijlage bij de memorie van toelichting: jongeren- en kindeffectrapport (JoKER).....	41

MEMORIE VAN TOELICHTING

A. Algemene toelichting**1. Samenvatting**

Voorliggend ontwerp van decreet beoogt in het bijzijn van -16-jarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken van tabaksproducten of van soortgelijke producten te beperken, wat aanzienlijke positieve gezondheidseffecten zal hebben.

Daartoe voorziet het ontwerp in het verbod voor eenieder om te roken in voertuigen in het bijzijn van -16-jarigen.

2. Inhoud

Binnen de internationale gemeenschap is er een groeiende bezorgdheid om de gezondheid van kinderen beter te beschermen tegen binnenluchtvervuiling. Zo spraken de ministers van Gezondheid en Leefmilieu tijdens de vijfde Europese ministeriële WGO-conferentie inzake Leefmilieu en Gezondheid (maart 2010) af geschikte maatregelen te zullen uitwerken om de binnenluchtvervuiling te verminderen en om aan elk kind een gezondheidsbevorderend binnenmilieu te garanderen in onder meer kinderopvangdiensten, kleuterscholen, scholen en openbare recreatieve ruimten door de richtwaarden van de Wereldgezondheidsorganisatie (WGO) rond binnenluchtkwaliteit toe te passen en overeenkomstig de kaderovereenkomst voor tabaksbestrijding ervoor te zorgen dat deze omgevingen rookvrij worden gemaakt.

Vooraf in voertuigen is het probleem van de binnenluchtvervuiling ten gevolge van het roken van tabaksproducten of soortgelijke producten acuut.

Uit meerdere studies en onderzoeken is immers gebleken dat roken in voertuigen de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van deze voertuigen ernstig aantast en dat de vrijgekomen schadelijke chemische stoffen kwalijke gezondheidseffecten hebben en dan vooral op -16-jarigen.

Roken in de auto veroorzaakt tot 27 keer hogere concentraties aan kankerverwekkende stoffen dan roken in huis. Een autoraampje openzetten volstaat absoluut niet om die stoffen te verwijderen. Meerroken is ongezond voor iedereen, maar kinderen zijn extra gevoelig. Ze ademen sneller en hun immuunsysteem, longen en luchtwegen zijn nog volop in ontwikkeling. Meerroken maakt kinderen vatbaarder voor long- en hersenvliesontstekingen, chronische bronchitis, en oorontstekingen. Het verergert astma en verhoogt ook hun risico om later kanker en hart- en vaatziekten te ontwikkelen.¹

Ook Fares (Fonds des affectations respiratoires) stelt: "Fumer en présence d'un nourrisson augmente chez celui-ci le risque de mort subite. De plus, la fumée entraîne une irritation des yeux, du nez et de la gorge. L'enfant a tendance à faire davantage de rhinopharyngites, d'otites, de pneumonies et de bronchites. Avec la croissance, la fumée passive augmente également le risque de crise d'asthme."²

In het bijzonder wat roken in de wagen betreft, stelt Fares: "Fumer dans une voiture dégage de fortes concentrations de substances nocives dans l'air ambiant.

¹ <https://www.kanker.be/nieuws/ook-belgi-moet-roken-de-auto-het-bijzijn-van-kinderen-verbieden>

² https://www.fares.be/static/upload/1/2/Brochure_Tabagisme_Passif_Enfant_CMJN.pdf

Ces substances nocives, outre le fait de se retrouver dans l'air que l'on respire, se déposent aussi sur les surfaces (sièges, tapis de sol, plafond, etc.). Ces particules sont ensuite remises en circulation dans l'air, d'où une exposition au tabagisme passif peut avoir lieu bien longtemps après que la cigarette ait été fumée. La lumière du soleil, les températures extrêmes et la faible circulation d'air favorisent, en outre, les réactions chimiques et augmentent l'adhérence des substances nocives à la poussière et aux surfaces (...). Des études ont mesuré une concentration de nicotine plus élevée dans l'air ambiant, la poussière et les surfaces des voitures des fumeurs en comparaison à celles des non-fumeurs. Chez les fumeurs qui ne fumaient jamais dans leur véhicule, le taux de nicotine dans l'air était significativement plus faible que chez les personnes fumant dans leur voiture. Par contre, aucune différence significative n'a été enregistrée quant au taux de substances nocives sur les surfaces et dans la poussière des véhicules. Ceci s'explique de plusieurs façons. D'abord parce qu'il peut s'agir d'une voiture dans laquelle on avait déjà fumé précédemment. Ensuite, parce que l'on a fumé à l'extérieur du véhicule et que la fumée s'est infiltrée à l'intérieur, ou a été introduite dans l'habitacle via les vêtements, les cheveux ou la peau. Les méthodes de nettoyage classique (aspirer, dépoussiérer, ...) et l'aération sont inefficaces pour réduire significativement le taux de substances nocives (...).³

Volgens het Canadese INSPQ (Institut national de santé public du Québec) "les lieux privés peuvent être une source importante d'exposition à la fumée de tabac pour les enfants et les adolescents en raison du nombre élevé d'heures qu'ils y passent et/ou de l'intensité de l'exposition. Les particules de fumée de diamètre inférieur à 2,5 micromètres ($PM_{2,5}$), aussi appelées particules fines, sont souvent utilisées comme marqueur de fumée de tabac dans l'air. La présence de ces particules, qui pénètrent profondément dans les poumons, augmente le risque de souffrir de maladies respiratoires et cardiaques (Apelberg et collab., 2013). La concentration de particules fines présentes dans la fumée de tabac peut être très élevée dans un espace clos et restreint comme une voiture (Ott et collab., 2008; Rees et Connolly, 2006). Selon les lignes directrices de l'OMS, la concentration moyenne quotidienne de $PM_{2,5}$ dans l'air ne devrait pas dépasser $25 \mu\text{g}/\text{m}^3$ et la concentration annuelle devrait demeurer en deçà de $10 \mu\text{g}/\text{m}^3$; au-delà de ces limites, on observerait une hausse de la mortalité par maladies pulmonaires et cardiaques (Organisation mondiale de la Santé, 2006). La fumée dégagée par seulement deux cigarettes avec les fenêtres fermées et la climatisation activée génère une exposition à des particules fines plus élevée que les normes de l'OMS, soit $42 \mu\text{g}/\text{m}^3$ sur une période de 24 heures (Ott et collab., 2008). Des résultats similaires sont relevés dans plusieurs études (Northcross et collab., 2014; Semple et collab., 2012; Sendzik et collab., 2009). Les concentrations sont moins élevées lorsque les fenêtres sont baissées mais, au Québec, en raison du climat, les fenêtres des véhicules sont habituellement fermées près de six mois par année. Les taux très élevés de particules fines auxquels des jeunes peuvent être exposés dans les véhicules peuvent nuire sérieusement à leur santé, même si le temps passé dans le véhicule est relativement court (Northcross et collab., 2014). L'exposition à la fumée de tabac dans un espace clos et restreint comme une voiture augmente les risques de souffrir de symptômes d'asthme (Kabir et collab., 2009), une maladie respiratoire chronique fréquente chez les enfants (Organisation mondiale de la Santé, 2013). Des données récentes indiquent qu'au Québec, 18% des jeunes du secondaire (12 à 17 ans) souffriraient d'asthme (Institut de la statistique du Québec, 2014). Parmi ces jeunes souffrant d'asthme, plus d'un sur quatre (27%) rapportait que les crises

³ https://www.fares.be/static/upload/1/2/Prise_en_charge_du_tabagisme_passif_en_consultation_de_pédiatrie.pdf (met verwijzing naar onder meer MATT GE., QUINTANA PJE., HOVELL MF., CHATFIELD D., MA DS., ROMERO R. e.a., Residual tobacco smoke pollution in used cars for sale: air, dust, and surfaces. *Nicotine & tobacco research* 2008, 10:1467-75 en FORTMANN AL., ROMERO RA., SKLAR M., PHAM V., ZAKARIAN J., QUINTANA PJ. e.a., Residual tobacco smoke in used cars: futile efforts and persistent pollutants. *Nicotine & tobacco research* 2010, 12:1029-36).

étaient provoquées par la fumée de tabac (Institut de la statistique du Québec, 2014). En comparaison, 57% rapportaient que leurs crises étaient déclenchées par l'exercice ou le sport, 36% par les poussières, les plumes, la laine ou les acariens, 29% par le pollen, les arbres, le gazon ou le foin, et 25% par les animaux (Institut de la statistique du Québec, 2014). Les effets sur les enfants de l'exposition à la fumée dans une voiture sont souvent sous-estimés par les parents, même par ceux dont les enfants souffrent d'asthme (Haltermann et collab., 2010).⁴

De Britse NHS (National Health Service) stelt in dezelfde zin: "Secondhand smoke is dangerous for anyone exposed to it, but children are especially vulnerable as they have less well-developed airways, lungs and immune systems. Up to 5 million children across the UK are regularly exposed to secondhand smoke in the home. Every time a child breathes in secondhand smoke, they breathe in thousands of chemicals, which puts them at risk of serious health conditions, including meningitis and cancer, and respiratory infections such as bronchitis and pneumonia. Children are particularly vulnerable to the effects of secondhand smoke because they breathe more rapidly and have less developed airways, lungs and immune systems. Babies exposed to second-hand smoke are more at risk of cot death. Breathing second-hand smoke increases a child's or an adult's risk of lung cancer by 24% and heart disease by 25%. Children breathing in other people's cigarette smoke results in 300,000 GP visits and 9,500 hospital admissions for children every year."⁵

Ook de Amerikaanse ANRF (American Nonsmokers' Rights Foundation) is van oordeel dat "Exposing passengers, both children and adults, to secondhand smoke in the confined space of a car is extremely hazardous. Everyone should be encouraged not to smoke in vehicles. This exposure is hazardous to anyone's health, but in particular to children whose smaller bodies proportionally take in a larger volume of air. When someone smokes in the small enclosed space of a car or other vehicle, people breathe toxic air at levels many times higher than what the EPA considers hazardous, even when a window is down. Additionally, the gases and particulates of tobacco smoke absorb into the upholstery and other surfaces inside a car – which is called thirdhand smoke – and it then re-emits back into the air over time, which exposes passengers to toxins long after anyone actually smoked in the car."⁶

Deze bevindingen stemmen overeen met de berekeningen van het Californische EPA (Environmental Protection Agency) dat heeft berekend dat het roken van één sigaret in een auto kan leiden tot 400 tot 3000 microgram schadelijke rookdeeltjes per kubieke meter.⁷

Ten gevolge van deze en andere⁸ studies en onderzoeken hebben meerdere landen beslist het roken in voertuigen in het bijzijn van kinderen te verbieden (bijvoorbeeld Engeland, Wales, bepaalde Amerikaanse staten en Canadese provincies, Australië, Frankrijk enzovoort).

Niet enkel het roken van tabak of van producten op basis van tabak in voertuigen is nadelig voor de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen. Uit andere onderzoeken blijkt dat ook het roken van elektronische sigaretten de luchtkwaliteit in binnenmilieus ernstig aantast en dat de vrijgekomen schadelijke chemische stoffen kwalijke gezondheidseffecten hebben.

⁴ https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1884_Fumer_Voiture_Enfants.pdf

⁵ <https://www.nhs.uk/smokefree/why-quit/secondhand-smoke>

⁶ <https://no-smoke.org/at-risk-places/cars/>

⁷ https://www.arb.ca.gov/toxics/ets/documents/ets_cars.pdf

⁸ Zie bijvoorbeeld <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2688598/> en https://www.researchgate.net/publication/6200267_Air_change_rates_of_motor_vehicle_and_in-vehicle_pollutant_concentrations_from_secondhand_smoke

Uit een rapport van de WGO blijkt bijvoorbeeld dat de damp van elektronische sigaretten aan de oorzaak ligt van ernstige luchtverontreiniging en dit ongeacht het feit of de elektronische sigaretten nicotinehoudend dan wel nicotinevrij zijn. Er is sprake van verontreiniging van de lucht met fijn stof, en in het bijzonder met fijne en ultrafijne partikels, propaan-1,2-diol, vluchtige organische stoffen, bepaalde zware metalen en, in voorkomend geval, met nicotine. Ingeval van elektronische sigaretten ligt de verontreiniging met metalen als nikkel en chroom zelfs hoger dan bij tabaksrook.⁹

Aangezien ook de damp van elektronische sigaretten schadelijk is voor omstanders met aandoeningen aan de luchtwegen, geldt het rookverbod eveneens ten aanzien van de elektronische sigaret.

Met voorliggend ontwerp van decreet wil de Vlaamse Regering zich aansluiten bij deze groeiende internationale consensus en een verbod instellen op het roken van tabak, tabaksproducten en soortgelijke producten in voertuigen in het bijzijn van -16-jarigen.

3. Bespreking van het advies van de Strategische Adviesraad voor het Welzijns-, Gezondheids- en Gezinsbeleid (SAR WGG)

Bij brief van 28 juni 2018 stelt de SAR WGG:

- dat de Vlaamse Regering zich met een logische uitbreiding van het huidige beleid aansluit bij de groeiende internationale consensus;
- dat het voorstel moet kaderen binnen een breder beleid inzake preventie en gezondheidsbevordering;
- dat aandacht moet worden besteed aan de bestaande sociale ongelijkheid in gezondheid en welzijn;
- dat de Vlaamse Regering een belangrijk signaal en inspiratie geeft om ook federaal de nodige maatregelen te nemen.

Tevens pleit de SAR WGG voor het verhogen van de leeftijdsgrens van 16 jaar naar 18 jaar.

De leeftijdsgrens van 16 jaar geldt evenwel ook voor de verkoop van sigaretten. Een rookverbod in de wagen in het bijzijn van jongeren van 16 of 17 jaar zou dus inconsistent zijn. Want het verbod zou dan gelden voor alle personen die zich op dat moment in de wagen bevinden, dus ook voor de passagiers. Als de leeftijdsgrens voor het verbod op 18 jaar zou liggen, dan kan een 16- of 17-jarige passagier die op legale wijze sigaretten heeft gekocht en wil roken in de wagen, dat niet doen, ook al hebben de chauffeur en eventuele andere inzittenden daar geen bezwaar tegen. En het is duidelijk dat een kind van 6 jaar niet zo snel zal durven ingaan tegen ouders die roken in de wagen. Een jongere van 16 of 17 jaar is echter al een stuk mondiger en assertiever.

Overigens, slechts in een minderheid van de jurisdicties waarin een rookverbod in de wagen geldt, wordt de leeftijd van 18 jaar blijkbaar als grens gebruikt. In Engeland en Wales is het 18 jaar, maar in Frankrijk is het 12 jaar. In de Verenigde Staten hangt het af van staat tot staat: in California is het 18 jaar, maar in Louisiana is het 13 jaar en in Vermont 8 jaar. In een meerderheid van de Australische staten en territorialiteiten is het 16 jaar.

Ook vraagt de SAR WGG naar de bevoegde instantie voor het toezicht op de naleving.

⁹ http://www.who.int/fctc/cop/cop7/FCTC_COP_7_11_EN.pdf?ua=1&ua=1

Op basis van hun algemene opsporings- en vaststellingsbevoegdheid kunnen de politieambtenaren van de federale en lokale politie, bij de vaststelling van een overtreding van het verbod, tot verbalisering overgaan en dit van zodra het decreet in werking is.

De Vlaamse Regering kan tevens, op grond van 16.3.1, §1, 1^o, van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid (DABM), gewestelijke toezichthouders aanwijzen om (mee) toe te zien op de naleving van het decretaal verbod, met name:

“1^o de personeelsleden van het departement en de agentschappen die behoren tot een van de beleidsdomeinen, vermeld in artikel 2 van het kaderdecreet Bestuurlijk Beleid van 18 juli 2003, die worden aangewezen door de Vlaamse Regering, hierna gewestelijke toezichthouders te noemen;”.

Het ontworpen decreet wordt immers onder het toepassingsgebied van titel XVI (Toezicht, Handhaving en Veiligheidsmaatregelen) van het DABM gebracht.

De Vlaamse Regering kan het toezicht op de naleving van dat verbod ook als opdracht geven aan een of meer van de andere categorieën van toezichthouders, vermeld in artikel 16.3.1, §1, 2^o tot en met 5^o, van het DABM, met name:

- “2^o de personeelsleden van de provincie die worden aangewezen door de deputatie, hierna provinciale toezichthouders te noemen;
- 3^o de personeelsleden van de gemeente die worden aangewezen door het college van burgemeester en schepenen, hierna gemeentelijke toezichthouders te noemen;
- 4^o de personeelsleden van een intergemeentelijke vereniging die worden aangewezen door het bevoegde orgaan, hierna toezichthouders van intergemeentelijke verenigingen te noemen;
- 5^o de personeelsleden van een politiezone die worden aangewezen door het bevoegde orgaan, hierna toezichthouders van politiezones te noemen.”.

Want “de Vlaamse Regering bepaalt voor elke categorie toezichthouders de toezichtsoptochten”, aldus artikel 16.3.9, §2, eerste lid, van het DABM.

In beide gevallen veronderstelt het een wijziging van het besluit van de Vlaamse Regering van 12 december 2008 tot uitvoering van titel XVI van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid (Milieuhandhavingsbesluit).

4. Bespreking van het advies van de Milieu- en Natuurraad van Vlaanderen (Minaraad)

Bij brief van 28 juni 2018 heeft de Minaraad meegedeeld over het betreffende ontwerp geen advies uit te brengen.

5. Bespreking van het advies van de Raad van State

Advies 63.918/VR van de Raad van State van 5 oktober 2018 stelt “dat het voorontwerp van decreet, zoals ontworpen, de gemeenschaps- en gewestbevoegdheid overschrijdt”.

Onder verwijzing naar twee in de memorie van toelichting vermelde stukken, met name advies 52.679/VR/3 van de Raad van State van 26 februari 2013 en arrest 2/2009 van het Grondwettelijk Hof van 15 januari 2009, stelt de Raad van State dat, “hoewel de Gewesten [...] op grond van hun bevoegdheid inzake de bescherming van het leefmilieu maatregelen kunnen nemen ter bescherming van de volksgezondheid, [...] dit evenwel niet in[houdt] dat elke regel ter bescherming

van de volksgezondheid ook ressorteert onder de bevoegdheid van de gewesten inzake de bescherming van het leefmilieu”.

En onder verwijzing naar advies 34.339/AV en advies 44.773/1 van de Raad van State van 29 april 2003 respectievelijk 18 september 2008 en arrest 31/2016 van het Grondwettelijk Hof van 3 maart 2016 stelt de Raad van State “dat onder voorbehoud van de toegewezen gemeenschaps- en gewestbevoegdheden, inzonderheid de toegekende gemeenschapsbevoegdheden inzake het gezondheidsbeleid, waarvan sommige rechtstreeks of onrechtstreeks tot het gebied van de volksgezondheid behoren, de residuaire bevoegdheid betreffende de bescherming van de volksgezondheid behoort tot de bevoegdheid van de federale wetgever die op basis van deze bevoegdheidsverdeling bevoegd is gebleven om een algemeen rookverbod ten aanzien van gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn op te leggen”.

Uit advies 34.339/AV leidt de Raad van State af “dat de gemeenschappen voor bepaalde aspecten van het preventieve gezondheidsbeleid bevoegd zijn; dat het meer bepaald gaat om de aspecten die verband houden met de activiteiten en diensten inzake preventieve ‘gezondheidszorg’, en die daardoor ook een zekere band vertonen met bepaalde ziektes of aandoeningen en dat maatregelen die wel kunnen bijdragen tot de gezondheid van de mens, maar die slechts onrechtstreeks te maken hebben met ziektes of aandoeningen, buiten de bevoegdheid van de gemeenschappen in verband met de preventieve gezondheidszorg vallen”. Het lijkt evenwel vanzelfsprekend dat roken, in casu passief en a fortiori in een gesloten ruimte, rechtstreeks te maken heeft met ziektes en aandoeningen.

Uit advies 44.773/1 leidt de Raad van State af “dat de bevoegdheden van de federale overheid er evenwel niet aan in de weg staan dat ook de gemeenschappen en de gewesten in het raam van de uitoefening van hun eigen bevoegdheden specifieke maatregelen kunnen nemen op het vlak van de bescherming tegen tabaksrook, zonder daarbij evenwel afbreuk te kunnen doen aan het beschermingsniveau dat voortvloeit uit de federale maatregelen die op dat vlak worden genomen”. Het spreekt voor zich dat de voorgestelde regeling geenszins afbreuk doet aan enige federale beschermingsmaatregel.

En arrest 31/2016 van het Grondwettelijk Hof van 3 maart 2016 stelt “dat de federale wetgever bevoegd is gebleven om een algemeen rookverbod op te leggen ten aanzien van gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn”, waar het in voorliggend ontwerp van decreet voornamelijk gaat om wagens en dus niet publiek toegankelijke gesloten plaatsen, in tegenstelling tot wat de Raad van State lijkt te veronderstellen.

Het betekent overigens niet dat de gewesten of de gemeenschappen geen bevoegdheid hebben om een rookverbod in te voeren ten aanzien van gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn. De Raad van State herhaalt zelf dat de bevoegdheid van de federale overheid inzake zowel volksgezondheid (om een algemeen rookverbod in te stellen in gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek) als arbeidsbescherming (om werknemers te beschermen tegen tabaksrook) niet verhindert dat gemeenschappen of gewesten, zonder afbreuk te doen aan de federale bescherming, ter zake maatregelen zouden nemen. En de Raad van State heeft reeds aangegeven dat de federale overheid niet bevoegd is om een beschermingsmaatregel tegen tabaksrook die betrekking heeft op publiek toegankelijk personenvervoer per tram, premetro, metro, autobus en autocar, op te heffen. Het besluit van de Vlaamse Regering van 14 mei 2004 betreffende de exploitatie en de tarieven van de Vlaamse Vervoermaatschappij – De Lijn, voorziet in artikel 64, 7°, al dat “het [...] niet toegestaan [is] in de voertuigen, in de schuilhuisjes en in de andere overdekte openbare ruimtes van de VVM te roken, met behoud van de

toepassing van de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 mei 1990 tot het verbieden van het roken in bepaalde openbare plaatsen”.

Ook stelt de rechtsleer dat een maatregel om de menselijke gezondheid te vrijwaren tot het domein van de milieubescherming behoort als het er om gaat de menselijke gezondheid te vrijwaren tegen schadelijke invloeden die zich voordoen in zijn leefmilieu ten gevolge van door de mens veroorzaakte milieuverontreiniging en milieuaantasting (L. LAVRYSEN, 'Het leefmilieu en het waterbeleid' in B. SEUTIN en G. VAN HAEGENDOREN (eds.) *De bevoegdheden van de gewesten, Brugge, die Keure*, 2016, 34). Het is duidelijk dat de bevoegdheid van een gewest om het leefmilieu te regelen eveneens betrekking heeft op het binnenmilieu, aangezien de Raad van State zelf de mening is toegedaan dat het vaststellen van streef- en grenswaarden voor de aanwezigheid van schadelijke chemische stoffen in de lucht van binnenmilieus uitsluitend tot de bevoegdheid van de gewesten inzake het leefmilieu behoort (advies 34.339/AV van 29 april 2003 en advies 37.050/3 van 11 mei 2004).

B. Toelichting bij de artikelen

Artikel 1

Luidens de voorgestelde bepaling regelt voorliggend ontwerp van decreet, overeenkomstig artikel 19, §1, tweede lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zowel een gemeenschapsaangelegenheid, bedoeld in artikel 38 van de Grondwet, als een gewestaangelegenheid, bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Het ontwerp van decreet regelt in het bijzonder de aangelegenheid die behoort tot de gemeenschapsbevoegdheid inzake de gezondheidsopvoeding alsook de activiteiten en diensten op het vlak van de preventieve gezondheidszorg evenals alle initiatieven inzake de preventieve gezondheidszorg (artikel 5, §1, I, 8^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen) en de aangelegenheid die behoort tot de gewestbevoegdheid inzake de bescherming van het leefmilieu (artikel 6, §1, II, 1^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen).

Het ontwerp beoogt in het bijzijn van minderjarige kinderen de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen te verbeteren door het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen ten gevolge van het roken van tabaksproducten of van soortgelijke producten tegen te gaan.

Als dusdanig valt het ontwerp onder zowel de gemeenschapsbevoegdheid inzake de preventieve gezondheidszorg als de gewestbevoegdheid inzake de bescherming van het leefmilieu.

De bevoegdheid van de gewesten inzake milieubescherming omvat volgens de afdeling Wetgeving van de Raad van State immers eveneens de bevoegdheid om maatregelen te nemen teneinde de gevaren en de gevolgen van het gebruik van bepaalde producten voor de menselijke gezondheid te verminderen, op zijn minst voor wat betreft het beperken van de blootstelling van de mens aan de gevaren verbonden aan het gebruik van deze producten die in zijn leefmilieu worden verspreid. De bescherming van de gezondheid is immers één van de finaliteiten van de bij artikel 6, §1, II, aan de gewesten toegewezen aangelegenheden inzake leefmilieu. De gewestbevoegdheid inzake leefmilieu strekt zich volgens de Raad ook

uit tot de volksgezondheid wanneer ze op het leefmilieu van de mens betrekking heeft.¹⁰

Ook het Grondwettelijk Hof heeft in zijn arrest nr. 2/2009 van 15 januari 2009 geoordeeld: "Voor zover zij er niet anders over hebben beschikt, hebben de grondwetgever en de bijzondere wetgever aan de gemeenschappen en de gewesten de volledige bevoegdheid toegekend tot het uitvaardigen van regels die eigen zijn aan de hun toegewezen aangelegenheden. Op grond van het voormelde artikel 6, §1, II, zijn de gewesten bevoegd voor de voorkoming en bestrijding van de verschillende vormen van milieuverontreiniging; de gewestwetgever vindt in het 1^o van die bepaling de algemene bevoegdheid die hem in staat stelt hetgeen betrekking heeft op de bescherming van het leefmilieu, te regelen, onder meer die van de bodem, de ondergrond, het water en de lucht tegen verontreiniging en aantasting van het leefmilieu. Die bevoegdheid omvat de bevoegdheid om maatregelen te treffen ter voorkoming en beperking van de risico's verbonden aan niet-ioniserende stralingen, met inbegrip van de beperking van de blootstelling van de mens aan het risico van dergelijke stralingen die zich doorheen zijn leefmilieu verspreiden. De omstandigheid dat zulke maatregelen bijdragen tot de bescherming van de volksgezondheid, doet geen afbreuk aan de gewestelijke bevoegdheid. Het leefmilieubeleid strekt er immers toe de diverse onderdelen van het leefmilieu van de mens te beschermen, in eerste instantie om aldus zijn gezondheid te vrijwaren."¹¹

In de rechtsleer wordt in dezelfde zin gesteld dat een maatregel die erop gericht is de menselijke gezondheid te vrijwaren tot het domein van de milieubescherming behoort als het er om gaat de menselijke gezondheid te vrijwaren tegen schadelijke invloeden die zich voordoen in zijn leefmilieu ten gevolge van door de mens veroorzaakte milieuverontreiniging en milieuaantasting.¹²

De bevoegdheid van het Vlaamse Gewest om het leefmilieu te regelen heeft eveneens betrekking op het binnenmilieu.

Voorliggend ontwerp dat beoogt om de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken te beperken, valt aldus onder de gewestbevoegdheid inzake de bescherming van het leefmilieu.

Artikel 2

De voorgestelde bepaling bevat een definitie van de begrippen 'roken' en 'voertuig' die in het ontwerp van decreet worden gehanteerd.

Onder 'roken' in de zin van voorliggend ontwerp van decreet moet hetzelfde worden verstaan als wat eronder wordt verstaan in artikel 2, 2^o, van de wet van 22 december 2009 betreffende een algemene regeling voor rookvrije gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van werknemers tegen tabaksrook, met name "het roken van tabak, producten op basis van tabak of van soortgelijke producten". Ook het roken van elektronische sigaretten, met name producten die gebruikt worden voor de consumptie van nicotinehoudende of nicotinevrije dampen via een mondstuk, valt dus onder deze definitie.

¹⁰ Advies RvS 52.679/VR/3 van 26 februari 2013 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 20 juni 2013 betreffende een pesticidegebruik dat verenigbaar is met de duurzame ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, *Parl.St. B.Parl.* 2012-13, nr. A-384/1, 56-57.

¹¹ GwH, nr. 2/2009 van 15 januari 2009, B.4.2.

¹² L. LAVRYSEN, "Het leefmilieu en het waterbeleid" in B. SEUTIN en G. VAN HAEGENDOREN (eds.) *De bevoegdheden van de gewesten*, Brugge, die Keure, 2016, 34.

Een 'voertuig' in de zin van voorliggend ontwerp van decreet is een motorvoertuig zoals bedoeld in artikel 1, §2, 41, van het koninklijk besluit houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de auto's, hun aanhangwagens, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren moeten voldoen. Het gaat met name om elk gemotoriseerd voertuig dat zich op eigen kracht voortbeweegt, ten minste vier wielen heeft, compleet, voltooid of incompleet is en een door de constructie bepaalde maximumsnelheid van meer dan 25 km/h kan bereiken, met uitzondering van motorvoertuigen van de categorie L, bepaald in richtlijn 2002/24/EG en omgezet in het koninklijk besluit van 26 februari 2003 tot wijziging van artikel 1 van het koninklijk besluit van 10 oktober 1974 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de bromfietsen, de motorfietsen en hun aanhangwagens moeten voldoen.

Artikel 3

De voorgestelde bepaling omschrijft het doel van voorliggend ontwerp van decreet.

Artikel 4

De voorgestelde bepaling strekt ertoe het roken in voertuigen te verbieden in het bijzijn van een kind jonger dan zestien jaar.

Dit verbod geldt onverminderd de toepassing van andere regelgeving met betrekking tot het roken, zoals:

- artikel 64, 7°, van het besluit van de Vlaamse Regering van 14 mei 2004 betreffende de exploitatie en de tarieven van de VVM;
- de artikelen 37 en 40, 8°, van het besluit van de Vlaamse Regering van 18 juli 2003 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met bestuurder;
- artikel 3, §2, van de wet van 22 december 2009 betreffende een algemene regeling voor rookvrije gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van werknemers tegen tabaksrook.

Artikel 5

Voor de handhaving van dit decreet en haar uitvoeringsbesluiten wordt gebruikgemaakt van de uitgebouwde milieuhandhavingsstructuur die juridisch opgenomen werd als titel XVI van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid. Het bestaan van deze structuren maakt het overbodig om voor dit decreet een volledig nieuw handhavingsbeleid uit te werken en hiervoor nieuwe structuren in het leven te roepen.

Deze bepaling doet uiteraard geen afbreuk aan de algemene vaststellingsbevoegdheid van de officieren van gerechtelijke politie in de zin van artikel 15 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

In geval van overtreding van het rookverbod wordt de strafbaarstelling, in afwijking van de gangbare regeling, beperkt tot een correctionele geldboete van 100 euro tot 1000 euro of een bestuurlijke geldboete van 0 euro tot 1000 euro. Gevangenisstraffen en financiële sancties tot een kwart miljoen euro worden voor de betreffende aangelegenheid onredelijk geacht. Een dergelijke strafmaat dreigt ook het draagvlak voor de maatregel te ondergraven.

Artikel 6

Titel XVI van het DABM is enkel van toepassing op wetgeving die expliciet in deze titel opgenomen is. Voorliggend ontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen bevat nieuwe regelgeving en werd hierin uiteraard nog niet aangeduid zodat een wijziging van het DABM in die zin noodzakelijk is.

De minister-president van de Vlaamse Regering,

Geert BOURGEOIS

De Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin,

Jo VANDEURZEN

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw,

Joke SCHAUVLIEGE

VOORONTWERP VAN DECREET
van 18 mei 2018



Voorontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen

DE VLAAMSE REGERING,

Op voorstel van de Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin en de Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw;

Na beraadslaging,

BESLUIT:

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw is ermee belast, in naam van de Vlaamse Regering, bij het Vlaams Parlement het ontwerp van decreet in te dienen, waarvan de tekst volgt:

Artikel 1. Dit decreet regelt een gemeenschaps- en gewestaangelegenheid.

Art. 2. In dit decreet wordt verstaan onder:

- 1° roken: roken in de zin van artikel 2, 2°, van de wet van 22 december 2009 betreffende een algemene regeling voor rookvrije gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van werknemers tegen tabaksrook, zoals deze wet gold op datum van aanneming van dit decreet;
- 2° voertuig: motorvoertuig in de zin van artikel 1, §2, 41, van het koninklijk besluit van 15 maart 1968 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de auto's, hun aanhangwagens, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren moeten voldoen, zoals dit koninklijk besluit gold op datum van aanneming van dit decreet.

Art. 3. Dit decreet beoogt in het bijzijn van -16-jarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken te beperken.

Art. 4. Onverminderd de toepassing van andere regelgeving met betrekking tot het roken, is het eenieder verboden te roken in voertuigen in aanwezigheid van -16-jarigen.

Art. 5. Voor dit decreet en de uitvoeringsbesluiten ervan verloopt het uitoefenen van toezicht, het opleggen van bestuurlijke maatregelen, het opleggen van bestuurlijke geldboeten, het innen en invorderen van verschuldigde bedragen, het opsporen van milieumisdrijven en het vaststellen van milieumisdrijven, het strafrechtelijk bestraffen van milieumisdrijven en het opleggen van veiligheidsmaatregelen volgens de regels, vermeld in titel XVI van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid.

De niet-naleving van het rookverbod is alleen strafbaar met een correctionele geldboete van 100 euro tot 1.000 euro of met een bestuurlijke geldboete van 0 euro tot 1.000 euro.

Art. 6. Aan artikel 16.1.1, eerste lid, van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid, ingevoegd bij het decreet van 21 december 2007 en laatst gewijzigd bij het decreet van xx yy zz, wordt een punt 23° toegevoegd, dat luidt als volgt:

“23° het decreet van xx yy zz houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen”.

Brussel,

De minister-president van de Vlaamse Regering,

Geert BOURGEOIS

De Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin

Jo VANDEURZEN

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw,

Joke SCHAUVLIEGE

ADVIES VAN DE STRATEGISCHE ADVIESRAAD
VOOR HET WELZIJS-, GEZONDHEIDS- EN GEZINSBELEID



Aan minister Jo Vandeuren
Vlaams minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin
Koning Albert II-laan 35 bus 90
B-1030 Brussel

contactpersoon

Gunter Naets
gnaets@serv.be

ons kenmerk

SARWGG_Raad_20180628_Luchtqualiteit binnenmilieu
voertuigen_ADVDEF

Brussel

28 juni 2018

Advies over het voorontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen

Geachte heer minister,

U vroeg de SAR WGG op 7 juni 2018 om advies te verlenen over het voorontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen. Het voorliggende advies werd in consensus goedgekeurd op 28 juni 2018.

De raad is tevreden dat de Vlaamse Regering zich met dit voorontwerp van decreet aansluit bij de groeiende internationale consensus om de binnenluchtvervuiling te verminderen en een verbod instelt op het roken van tabak, tabaksproducten en soortgelijke producten in voertuigen wanneer er kinderen en jongeren aanwezig zijn. Aangezien roken in de auto zeer hoge concentraties van schadelijke chemische stoffen veroorzaakt, vindt de raad het rookverbod in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen een logische uitbreiding van het huidige beleid, dat roken verbiedt op openbare plaatsen, de werkplek en in horecazaken.

Het rookverbod in voertuigen zou gelden in het bijzijn van kinderen en jongeren onder de 16 jaar. De raad vraagt de Vlaamse Regering om sterker te argumenteren waarom ze voor deze leeftijdsgrens kiest. Zeer veel studies tonen een verband tussen blootstelling aan tabaksrook in de omgevingslucht en gezondheidsschade bij minderjarigen. Hoewel de negatieve effecten op de gezondheid en de ontwikkeling het grootst zijn bij kinderen tot 16 jaar, blijft er ook na die leeftijd een belangrijke negatieve impact bestaan.

Daarom pleit de raad ervoor om de leeftijdsgrens die voorzien is in het voorontwerp van decreet van 16 jaar naar 18 jaar te brengen. Immers, de gezondheid van alle minderjarigen verdient bescherming tegen de schadelijke gevolgen van passief roken. Bovendien moet de Vlaamse Regering alles in het werk stellen om te voorkomen dat minderjarigen – ook zij tussen 16 en 18 jaar - starten met roken. De grootste gezondheidswinst zal geboekt worden door dergelijke instroom van (jonge) rokers te beperken.

Een rookverbod in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen moet voor de raad kaderen binnen een breder beleid inzake preventie en gezondheidsbevordering, met ook aandacht voor de bestaande sociale ongelijkheid in gezondheid en welzijn.

De sociaaleconomische achtergrond speelt nog steeds een rol bij roken en meerroken. Bij lager opgeleiden ligt het aantal tabak rokende ouders hoger (40% van de lager opgeleiden heeft minstens 1 rokende ouder, tegenover gemiddeld 23% van de Vlaamse bevolking). En indien lager

opgeleiden roken in het bijzijn van kinderen, dan gebeurt dat vaker in de wagen (31% van de laagopgeleiden tegenover gemiddeld 13% van de Vlaamse bevolking)¹. De kans dat kinderen passief meeroken en blootgesteld worden aan de schadelijke gevolgen van tabaksrook is dus groter in gezinnen met een lagere sociaaleconomische positie. Deze sociale ongelijkheid in tabaksgerelateerde gezondheidsschade begint al op zeer jonge leeftijd en heeft gevolgen voor de gezondheid en het welzijn op volwassen leeftijd. Zo zet de ongelijkheid in gezondheid en welbevinden zich verder. De SAR WGG roept de Vlaamse Regering op om deze trend om te buigen en zich daarbij expliciet te richten tot kinderen en jongeren. De raad heeft deze oproep uitgewerkt in een advies met een voorstel voor een Vlaamse gezondheidsdoelstelling over het verkleinen van de sociale ongelijkheid in gezondheid en welzijn (advies van 21 december 2017). De raad is van mening dat een rookverbod in voertuigen waar minderjarigen aanwezig zijn, een goede verdere concretisering is van zijn advies.

Verder merkt de raad op dat de Vlaamse Regering met dit rookverbod de federale beleidsmakers een belangrijk signaal kan geven en kan inspireren om ook op federaal vlak de nodige maatregelen te nemen. Het voorgestelde rookverbod in voertuigen maakt best deel uit van een breder integraal tabaksbeleid met aandacht voor laagdrempelige rookstopbehandelingen, bescherming tegen passief roken en maatregelen die inspelen op de vraag en het aanbod aan tabaksproducten.

Tot slot vraagt de raad wie bevoegd is om de naleving van dit decreet te controleren.

Met vriendelijke groeten

Gunter Naets
Secretaris

Jan De Maeseneer
Voorzitter

¹ Cijfers uit de enquête van januari 2018 over het rookgedrag in Vlaamse gezinnen die Kom op tegen Kanker liet uitvoeren door onderzoeksbureau Kantar TNS:
http://www.komoptegenkanker.be/sites/kotk/files/tns_roken_in_het_gezin_2018_korte_versie.pdf

ADVIES VAN DE MILIEU- EN NATUURRAAD VAN VLAANDEREN

MINARAAD

milieu & natuur

Minaraad
Herman Teirlinckgebouw
Havenlaan 88 bus 15
1070 Brussel
T 02 558 01 30
E info@minaraad.be
www.minaraad.be

Mevrouw Joke Schauvliege
Vlaams minister van Omgeving,
Natuur en Landbouw
Koning Albert 20 bus 1
1000 Brussel

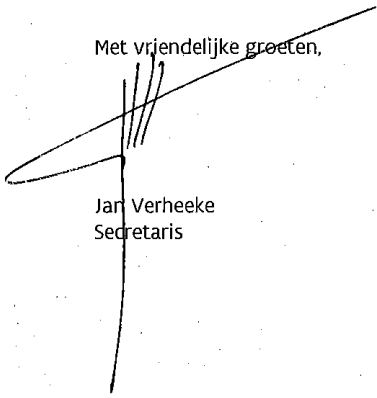
uw bericht van	uw kenmerk	ons kenmerk	bijlagen
23 mei 2018	/	K37/20180523-28095	
Datum	Vragen naar / e-mail	Telefoon	
28 juni 2018	Jan.verheeke@minaraad.be	02 558 01 36	

Betref: Voorontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen

Mevrouw de minister,

De Minaraad ontving op 24 mei jl. de in rand vermelde adviesvraag. De Raad besliste om deze adviesvraag niet te behandelen en dus geen advies uit te brengen.

Met vriendelijke groeten,



Jan Verheeke
Secretaris

VOORONTWERP VAN DECREET
van 13 juli 2018



Ontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen

DE VLAAMSE REGERING,

Op voorstel van de Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin en de Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw;

Na beraadslaging,

BESLUIT:

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw is ermee belast, in naam van de Vlaamse Regering, bij het Vlaams Parlement het ontwerp van decreet in te dienen, waarvan de tekst volgt:

Artikel 1. Dit decreet regelt een gemeenschaps- en gewestaangelegenheid.

Art. 2. In dit decreet wordt verstaan onder:

- 1° roken: roken in de zin van artikel 2, 2°, van de wet van 22 december 2009 betreffende een algemene regeling voor rookvrije gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van werknemers tegen tabaksrook, zoals deze wet gold op datum van aannahme van dit decreet;
- 2° voertuig: motorvoertuig in de zin van artikel 1, §2, 41, van het koninklijk besluit van 15 maart 1968 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de auto's, hun aanhangwagens, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren moeten voldoen, zoals dit koninklijk besluit gold op datum van aannahme van dit decreet.

Art. 3. Dit decreet beoogt in het bijzijn van -16-jarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken te beperken.

Art. 4. Onverminderd de toepassing van andere regelgeving met betrekking tot het roken, is het eenieder verboden te roken in voertuigen in aanwezigheid van -16-jarigen.

Art. 5. Voor dit decreet en de uitvoeringsbesluiten ervan verloopt het uitoefenen van toezicht, het opleggen van bestuurlijke maatregelen, het opleggen van bestuurlijke geldboeten, het innen en invorderen van verschuldigde bedragen, het opsporen van milieumisdrijven en het vaststellen van milieumisdrijven, het strafrechtelijk bestraffen van milieumisdrijven en het opleggen van veiligheidsmaatregelen volgens de regels, vermeld in titel XVI van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid.

De niet-naleving van het rookverbod is alleen strafbaar met een correctionele geldboete van 100 euro tot 1.000 euro of met een bestuurlijke geldboete van 0 euro tot 1.000 euro.

Art. 6. Aan artikel 16.1.1, eerste lid, van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid, ingevoegd bij het decreet van 21 december 2007 en laatst gewijzigd bij het decreet van xx yy zz, wordt een punt 23° toegevoegd, dat luidt als volgt:

“23° het decreet van xx yy zz houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen”.

Brussel,

De minister-president van de Vlaamse Regering,

Geert BOURGEOIS

De Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin

Jo VANDEURZEN

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw,

Joke SCHAUVLIEGE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE



RAAD VAN STATE

afdeling Wetgeving

advies 63.918/VR
van 5 oktober 2018

over

een voorontwerp van decreet van de Vlaamse Gemeenschap en
het Vlaamse Gewest ‘houdende de luchtkwaliteit in het
binnenmilieu van voertuigen’

Op 16 juli 2018 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw verzocht binnen een termijn van dertig dagen, van rechtswege verlengd tot 31 augustus 2018^(*), en verlengd tot 17 september 2018^(**), een advies te verstrekken over een voorontwerp van decreet van de Vlaamse Gemeenschap en het Vlaamse Gewest ‘houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen’.

Het voorontwerp is door de verenigde kamers onderzocht op 25 september 2018. De verenigde kamers waren samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, voorzitter, Wilfried VAN VAERENBERGH, Chantal BAMPS, Bernard BLERO, Wouter PAS en Wanda VOGEL, staatsraden, en Wim GEURTS en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffiers.

Het verslag is uitgebracht door Benoît JADOT en Kristine BAMS, eerste auditeurs-afdelingshoofden.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 5 oktober 2018.

*

(*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, *in fine*, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege wordt verlengd met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juli en 31 juli of wanneer hij verstrijkt tussen 15 juli en 15 augustus.

(**) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat de termijn van dertig dagen verlengd wordt tot vijfenveertig dagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de verenigde kamers met toepassing van artikel 85*bis*.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET VOORONTWERP VAN DECREET

2. Het voor advies voorgelegde voorontwerp van decreet strekt ertoe in het bijzijn van -16-jarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken te beperken (artikel 3 van het voorontwerp). Hiertoe wordt een rookverbod opgelegd in voertuigen in aanwezigheid van -16-jarigen (artikel 4). De niet-naleving ervan wordt strafbaar gesteld met een correctionele geldboete van 100 euro tot 1.000 euro of met een bestuurlijke geldboete van 0 euro tot 1.000 euro. Het toezicht, de handhaving en de veiligheidsmaatregelen verlopen volgens de bepalingen vermeld in titel XVI van het decreet van 5 april 1995 ‘houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid’ (artikelen 5 en 6).

BEVOEGDHEID

3.1. Luidens de memorie van toelichting regelt het voorliggende voorontwerp van decreet, “in het bijzonder de aangelegenheid die behoort tot de gemeenschapsbevoegdheid inzake de gezondheidsopvoeding alsook de activiteiten en diensten op het vlak van de preventieve gezondheidszorg evenals alle initiatieven inzake de preventieve gezondheidszorg (artikel 5, § 1, I, 8°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 ‘tot hervorming der instellingen’) en de aangelegenheid die behoort tot de gewestbevoegdheid inzake de bescherming van het leefmilieu (artikel 6, § 1, II, 1°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 ‘tot hervorming der instellingen’).”

De memorie van toelichting beroept zich op dit vlak op een passage uit advies 52.679/VR/3² betreffende de bevoegdheid van de gewesten om richtlijn 2009/128/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 oktober 2009 ‘tot vaststelling van een kader voor communautaire actie ter verwezenlijking van een duurzaam gebruik van pesticiden’ om te zetten, op grond van hun bevoegdheden inzake milieubescherming, waarin de Raad van State, afdeling Wetgeving, zitting houdend in verenigde kamers, tevens opmerkte dat deze bevoegdheden eveneens de bevoegdheid omvat, tenminste in beginsel, om maatregelen te nemen teneinde de gevaren en de gevolgen van het gebruik van pesticiden voor de menselijke gezondheid te

¹ Aangezien het om een voorontwerp van decreet gaat, wordt onder “rechtsgrond” de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² Adv.RvS 52.679/VR/3 van 26 februari 2013 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 20 juni 2013 ‘betreffende een pesticidegebruik dat verenigbaar is met de duurzame ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest’, *Parl.St.* B.Parl. 2012-13, nr. A-384/1, 56-57.

verminderen,³ op zijn minst voor wat betreft het beperken van de blootstelling van de mens aan de gevaren verbonden aan het gebruik van deze producten die in het leefmilieu worden verspreid en dat de gewestbevoegdheid inzake leefmilieu zich immers ook tot de volksgezondheid uitstrekt wanneer ze op het leefmilieu van de mens betrekking heeft.

Tevens verwijst de memorie van toelichting naar het arrest nr. 2/2009 van 15 januari 2009 betreffende gewestelijke bepalingen die ertoe strekken te zorgen voor de bescherming van het leefmilieu tegen de eventuele schadelijke effecten en hinder van niet-ioniserende stralingen, waarin het Grondwettelijk Hof in verband met de bevoegdheid inzake milieubescherming die bij artikel 6, § 1, II, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 aan de gewesten wordt verleend, heeft bepaald dat die bevoegdheid de bevoegdheid omvat om maatregelen te treffen ter voorkoming en beperking van de risico's verbonden aan niet-ioniserende stralingen, met inbegrip van de beperking van de blootstelling van de mens aan het risico van dergelijke stralingen die zich doorheen zijn leefmilieu verspreiden en dat de omstandigheid dat zulke maatregelen bijdragen tot de bescherming van de volksgezondheid, geen afbreuk doet aan de gewestelijke bevoegdheid, vermits het leefmilieubeleid er immers toe strekt de diverse onderdelen van het leefmilieu van de mens te beschermen, in eerste instantie om aldus zijn gezondheid te vrijwaren.⁴

3.2. Hoewel de Gewesten aldus op grond van hun bevoegdheid inzake de bescherming van het leefmilieu maatregelen kunnen nemen ter bescherming van de volksgezondheid, houdt dit evenwel niet in dat elke regel ter bescherming van de volksgezondheid ook ressorteert onder de bevoegdheid van de gewesten inzake de bescherming van het leefmilieu.

3.2.1. De algemene vergadering van de Raad van State, afdeling Wetgeving heeft in advies 34.339/AV van 29 april 2003⁵⁻⁶ voor wat de bevoegdheid inzake preventieve gezondheidszorg betreft, de draagwijdte van de bevoegdheid voor “de activiteiten en diensten op het vlak van de preventieve gezondheidszorg” als bedoeld in het toenmalige artikel 5, § 1, I, 2^o⁷ van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 onderzocht en opgemerkt dat de gemeenschappen voor bepaalde aspecten van het preventieve gezondheidsbeleid bevoegd zijn; dat het meer bepaald gaat om de aspecten die verband houden met de activiteiten en diensten inzake preventieve “gezondheidszorg”, en die daardoor ook een zekere band vertonen met bepaalde ziektes of aandoeningen en dat maatregelen die wel kunnen bijdragen tot de gezondheid van de mens, maar

³ De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft in haar advies 34.339/AV, op 29 april 2003 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 21 november 2003 ‘betreffende het preventieve gezondheidsbeleid’, het volgende opgemerkt: “volksgezondheid is een van de finaliteiten van de bij artikel 6, § 1, II, aan de gewesten toegewezen aangelegenheden inzake leefmilieu” (*Parl.St.* VI.Parl. 2002-03, nr. 1709/1, 148).

⁴ GwH 15 januari 2009, nr. 2/2009, B.4.2.

⁵ Adv.RvS. 34.339/AV van 29 april 2008 over een voorontwerp dat heeft geleid tot het decreet van 21 november 2003 ‘betreffende het preventieve gezondheidsbeleid’.

⁶ Dit advies werd in herinnering gebracht in advies 37.050/3 van 11 mei 2004 over een ontwerp dat geleid heeft tot het besluit van de Vlaamse regering van 11 juni 2004 ‘houdende maatregelen tot bestrijding van de gezondheidsrisico's door verontreiniging van het binnenmilieu’.

⁷ Thans artikel 5, § 1, I, 8^o van de bijzondere wet van 8 augustus 1980: “de gezondheidsopvoeding, alsook de activiteiten en diensten op het vlak van de preventieve gezondheidszorg, evenals alle initiatieven inzake de preventieve gezondheidszorg”.

die slechts onrechtstreeks te maken hebben met ziektes of aandoeningen, buiten de bevoegdheid van de gemeenschappen in verband met de preventieve gezondheidszorg vallen.⁸

3.2.2. In advies 44.773/1 van 18 september 2008 heeft de Raad van State afdeling Wetgeving over een wetsvoorstel betreffende een algemeen rookverbod in gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van de werknemers tegen tabaksrook, tevens opgemerkt dat de federale wetgever bevoegd is voor de in het voorstel van wet geregelde aangelegenheden en dat die bevoegdheid in hoofdzaak dient te worden gesitueerd in de federale residuaire bevoegdheid op het vlak van de volksgezondheid, alsook, wat specifiek de bescherming van de werknemers tegen tabaksrook betreft, in de federale bevoegdheid inzake de arbeidsbescherming en dat de bevoegdheden van de federale overheid er evenwel niet aan in de weg staan dat ook de gemeenschappen en de gewesten in het raam van de uitoefening van hun eigen bevoegdheden specifieke maatregelen kunnen nemen op het vlak van de bescherming tegen tabaksrook, zonder daarbij evenwel afbreuk te kunnen doen aan het beschermingsniveau dat voortvloeit uit de federale maatregelen die op dat vlak worden genomen.⁹

3.2.3. In zijn arrest 31/2016 van 3 maart 2016 betreffende de prejudiciële vragen over de artikelen 2, 7° en 9°, v, 3, 6 en 14 van de wet van 22 december 2009 ‘betreffende een algemene regeling voor rookvrije gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van werknemers tegen tabaksrook’, gesteld door het Hof van Cassatie, heeft het Grondwettelijk Hof op het volgende gewezen:

“B.2.1. Voor zover zij er niet anders over hebben beschikt, hebben de Grondwetgever en de bijzondere wetgever aan de gemeenschappen de volledige bevoegdheid toegekend tot het uitvaardigen van regels die eigen zijn aan de hun toegewezen aangelegenheden.

B.2.2. Artikel 128, § 1, van de Grondwet, in samenhang gelezen met artikel 5, § 1, I, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, onder voorbehoud van de hierin vermelde uitzondering, heeft het geheel van de gezondheidsopvoeding alsook van de activiteiten en diensten op het vlak van de preventieve gezondheidszorg aan de gemeenschappen overgedragen.

B.3.1. Onder voorbehoud van de aldus aan de gemeenschappen toegewezen bevoegdheden, waarvan sommige rechtstreeks of onrechtstreeks tot het gebied van de volksgezondheid behoren, werd de bescherming van de volksgezondheid voor het overige niet onttrokken aan de bevoegdheid van de federale wetgever, en vermag deze op grond van zijn residuaire bevoegdheid ter zake maatregelen te nemen in de aangelegenheden waarvoor de gemeenschappen niet bevoegd zijn.

B.3.2. Uit de parlementaire voorbereiding van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 (*Parl.St.*, Senaat, 1979-1980, nr. 434/2, pp. 124-125; Kamer, 1979-1980, nr. 627/10, p. 52) volgt dat de bijzondere wetgever met name de aangelegenheid van de ‘reglementering inzake [...] levensmiddelen’ heeft uitgesloten van de door artikel 5, § 1, I, 2°, van die bijzondere wet aan de gemeenschappen toegekende bevoegdheid inzake

⁸ Adv.RvS. 34.339/AV van 29 april 2008, randnummer 13.

⁹ Zo kunnen de gewesten bijvoorbeeld, op grond van hun bevoegdheid voor het gemeenschappelijk stads- en streekvervoer (artikel 6, § 1, X, eerste lid, 8°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980), ten aanzien van de “openbare plaatsen” die aldus onder hun materiële bevoegdheid vallen, in specifieke maatregelen op het vlak van de bescherming tegen tabaksrook voorzien, zonder daarbij weliswaar afbreuk te kunnen doen aan het federale beschermingsniveau op dat vlak (adv.RvS. 44.773/1 van 18 september 2008, randnr. 2).

preventieve gezondheidszorg. Die verwijzing gaf het onderwerp aan van de wet van 24 januari 1977 ‘betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten’. Die wet sloot, ten tijde van de totstandkoming van de bijzondere wet, in artikel 7, § 3, de mogelijkheid in om het gebruik van tabak te verbieden. Daaruit volgt dat de federale wetgever bevoegd is gebleven om een algemeen rookverbod op te leggen ten aanzien van gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn.”

3.3. Uit voornoemde adviezen van de afdeling Wetgeving van de Raad van State en uit de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof vloeit voort dat onder voorbehoud van de toegewezen gemeenschaps- en gewestbevoegdheden, inzonderheid de toegekende gemeenschapsbevoegdheden inzake het gezondheidsbeleid, waarvan sommige rechtstreeks of onrechtstreeks tot het gebied van de volksgezondheid behoren, de residuaire bevoegdheid betreffende de bescherming van de volksgezondheid behoort tot de bevoegdheid van de federale wetgever die op basis van deze bevoegdheidsverdeling bevoegd is gebleven om een algemeen rookverbod ten aanzien van gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn op te leggen.

De ontworpen regeling die ertoe strekt in het bijzijn van -16-jarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken te beperken beoogt alzo een rookverbod op te leggen in een gesloten voor het publiek toegankelijke plaats.

Rekening houdende met voorgaande opmerkingen dient te worden geconcludeerd dat het voorontwerp van decreet, zoals ontworpen, de gemeenschaps- en gewestbevoegdheid overschrijdt.

Gelet op deze conclusie wordt het voorontwerp niet nader onderzocht.

DE GRIFFIER

DE VOORZITTER

Wim GEURTS

Martine BAGUET

ONTWERP VAN DECREET

ONTWERP VAN DECREET

DE VLAAMSE REGERING,

Op voorstel van de Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin en de Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw;

Na beraadslaging,

BESLUIT:

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw is ermee belast, in naam van de Vlaamse Regering, bij het Vlaams Parlement het ontwerp van decreet in te dienen, waarvan de tekst volgt:

Artikel 1. Dit decreet regelt een gemeenschaps- en gewestaangelegenheid.

Art. 2. In dit decreet wordt verstaan onder:

- 1° roken in de zin van artikel 2, 2°, van de wet van 22 december 2009 betreffende een algemene regeling voor rookvrije gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek en ter bescherming van werknemers tegen tabaksrook, zoals deze wet gold op datum van aanneming van dit decreet;
- 2° voertuig: motorvoertuig in de zin van artikel 1, §2, 41, van het koninklijk besluit van 15 maart 1968 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de auto's, hun aanhangwagens, hun onderdelen en hun veiligheids-toebehoren moeten voldoen, zoals dit koninklijk besluit gold op datum van aanneming van dit decreet.

Art. 3. Dit decreet beoogt in het bijzijn van -16-jarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken te beperken.

Art. 4. Onverminderd de toepassing van andere regelgeving met betrekking tot het roken, is het eenieder verboden te roken in voertuigen in aanwezigheid van -16-jarigen.

Art. 5. Voor dit decreet en de uitvoeringsbesluiten ervan verloopt het uitoefenen van toezicht, het opleggen van bestuurlijke maatregelen, het opleggen van bestuurlijke geldboeten, het innen en invorderen van verschuldigde bedragen, het opsporen van milieumisdrijven en het vaststellen van milieumisdrijven, het strafrechtelijk bestraffen van milieumisdrijven en het opleggen van veiligheidsmaatregelen volgens de regels, vermeld in titel XVI van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid.

De niet-naleving van het rookverbod is alleen strafbaar met een correctionele geldboete van 100 euro tot 1000 euro of met een bestuurlijke geldboete van 0 euro tot 1000 euro.

Art. 6. Aan artikel 16.1.1, eerste lid, van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid, ingevoegd bij het decreet van 21 december 2007 en laatst gewijzigd bij het decreet van [...], wordt een punt 23° toegevoegd, dat luidt als volgt:

“23° het decreet van [...] houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen.”.

Brussel, 12 oktober 2018.

De minister-president van de Vlaamse Regering,

Geert BOURGEOIS

De Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin,

Jo VANDEURZEN

De Vlaamse minister van Omgeving, Natuur en Landbouw,

Joke SCHAUVLIEGE

BIJLAGE BIJ DE MEMORIE VAN TOELICHTING:
jongeren- en kindeffectrapport (JoKER)

JoKER

Voorontwerp van decreet houdende de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen

1 Gegevens van het advies

1.1 Gegevens van de regelgeving

nummer taal- en wetgevingstechnisch advies	2018/186 van 2 mei 2018
bevoegde minister(s) van de regelgeving	Joke Schauvliege
RIA	/
JoKER	Ja
armodetoets	/
link naar de regelgevingsagenda	/

1.2 Gegevens van de aanvrager

e-mailadres	<Vul hier de gewenste informatie in>
organisatie	<Vul hier de gewenste informatie in>
beleidsdomein	<Vul hier de gewenste informatie in>
entiteit	<Vul hier de gewenste informatie in>

2 Titel en fase



3 Samenvatting

Met de weerhouden optie wordt het roken van tabak, tabaksproducten en soortgelijke producten in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen verboden. Dit is in de eerste plaats positief voor de minderjarigen die meereizen in voertuigen. Zij zijn extra kwetsbaar voor passief roken. Hun gezondheid wordt nog aanmerkelijk meer dan die van volwassenen geschaad als ze zich in een auto bevinden waarin gerookt wordt (zie punt 4. Probleemstelling).

Bovendien zijn minderjarigen vaak niet in staat om in te gaan tegen de wil van de rokende chauffeur of van andere rokende volwassen passagiers in het voertuig.

4 Probleembeschrijving

Uit meerdere studies en onderzoeken is gebleken dat roken in voertuigen de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van deze voertuigen ernstig aantast en dat de vrijgekomen schadelijke chemische stoffen kwalijke gezondheidseffecten hebben. Roken in de auto veroorzaakt tot 27 keer hogere concentraties aan kankerverwekkende stoffen dan roken in huis. De kwalijke gezondheidseffecten zijn het hoogst voor kinderen. Meeroken is weliswaar ongezond voor iedereen, maar kinderen zijn extra gevoelig. Ze ademen sneller en hun immuunsysteem, longen en luchtwegen zijn nog volop in ontwikkeling. Meeroken maakt kinderen vatbaarder voor long- en hersenvliesontstekingen, chronische bronchitis, en oorontstekingen. Het verergert astma en verhoogt ook hun risico om later kanker en hart- en vaatziekten te ontwikkelen. (<http://www.kanker.be/nieuws/ook-belgi-moet-roken-de-auto-het-bijzijn-van-kinderen-verbieden>)

Kinderen en jongeren zijn, in tegenstelling tot volwassenen, meestal niet bij machte te beslissen om een afgesloten ruimte zoals een auto, waar iemand rookt, al dan niet te verlaten.

5 Beleidsdoelstelling

In het bijzijn van minderjarigen de verontreiniging van de luchtkwaliteit in het binnenmilieu van voertuigen ten gevolge van het vrijkomen van schadelijke chemische stoffen tijdens het roken beperken. Meer bepaald het vermijden van de verdere blootstelling van minderjarigen aan de rook van tabaksproducten of soortgelijke producten in voertuigen.

6 Opties

→ Nuloptie: voorzetting van een bestaande toestand

De nuloptie houdt in dat er geen verbod wordt ingevoerd. Er blijft dan enkel nog het verder zetten van sensibilisatiecampagnes die inzetten op niet roken of niet meeroken.

→ Optie 2: nieuwe beleidsmaatregel(en) – gekozen optie

Met de weerhouden optie wordt het roken van tabak, tabaksproducten en soortgelijke producten in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen verboden.



7 Analyse van de effecten

Doelgroepen

De doelgroep zijn zowel volwassenen als minderjarigen. Het roken in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen wordt immers aan iedereen verboden. Bijzondere doelgroep zijn uiteraard de minderjarigen, om de redenen die hoger in punt 4 bondig zijn vermeld.

Nuloptie

In de nuloptie zijn enkel campagnes mogelijk die mensen pogen aan te zetten om niet te roken of in binnenruimten niet te roken in aanwezigheid van anderen, in het bijzonder kinderen. Bij de nuloptie ontbreekt het extra ontradend signaal dat uitgaat van de invoering van een algemeen (en sanctioneerbaar) verbod op roken in een voertuig in het bijzijn van minderjarigen.

Optie 2: nieuwe beleidsmaatregel(en) – gekozen optie



In deze optie wordt het roken van tabak, tabaksproducten en soortgelijke producten in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen verboden. Deze optie sluit uiteraard niet de verderzetting uit van de sensibiliserende campagnes waarvan sprake in de nuloptie.

Aangenomen mag worden dat de invoering van het verbod een grotere groep zal aanzetten om niet meer te roken in de auto in het bijzijn van kinderen. Ter vergelijking: in een door *Kom op tegen Kanker* uitgevoerde enquête gaf een vijfde van de rokende ouders aan sinds het rookverbod in de horeca niet meer te roken in het bijzijn van hun kinderen; een kwart zou minder roken. (<http://www.kanker.be/nieuws/ook-belgi-moet-roken-de-auto-het-bijzijn-van-kinderen-verbieden>). Per analogie mag gesteld worden dat ook een rookverbod in de auto in het bijzijn van minderjarigen, een aanmerkelijk deel van de ouders of andere volwassenen die nu in die situatie wel nog roken, ertoe zal aanzetten om dan niet meer te roken.

Onderzoeken in andere landen tonen trouwens aan dat er nog steeds een significante minderheid van de kinderen is die passief meeroken in de auto. In Wales gaat het om 9 % van de kinderen (G. F. Moore, "Prevalence of smoking restrictions and child exposure to secondhand smoke in cars and homes: a repeated cross-sectional survey of children aged 10-11 years in Wales", *BMJ Open* 2015 – <http://bmjopen.bmj.com/content/5/1/e006914.full>). In de "Smoking, Drinking and Drug Use Among Young People in England survey 2012" staat dat 26 % van de 11 tot 15-jarigen in het voorbije jaar passief hebben meegerookt in de wagen van het gezin en 30 % in een andere wagen (*Smoking, drinking and drug use among young people in England in 2012*. The Health and Social Care Information Centre (HSCIC), 2013 – www.hscic.gov.uk/pubs/sdd12).

Diverse landen hebben (daarom) recent beslist om op te treden: zo is het in Engeland en Wales sinds 1 oktober 2015 wettelijk verboden in de wagen te roken in het bijzijn van kinderen en jongeren jonger dan 18 jaar (<http://www.nhs.uk/smokefree/why-quit/secondhand-smoke>); ook in Frankrijk werd het bij een op 17 december 2015 aangenomen wet tot modernisering van de gezondheidszorg aan eenieder verboden om in een voertuig te roken in aanwezigheid van kinderen jonger dan 18 jaar (<http://www.assemblee-nationale.fr/14/ta/ta0505.asp>). Ook de meeste Canadese provincies (https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1884_Fumer_Voiture_Enfants.pdf), een aantal Amerikaanse Staten (<http://www.no-smoke.org/learnmore.php?id=616>) en nagenoeg alle Australische Staten (<http://www.acosh.org/law-and-policy/australian-tobacco-control-legislation/>) hebben een wettelijk rookverbod in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen ingevoerd.

Wat betreft de 18- tot 25-jarigen: in het bijzijn van jongeren uit deze leeftijdsgroep (en gesteld dat er in het voertuig geen minderjarigen aanwezig zijn) wordt het aan anderen *niet* verboden om te roken in een voertuig. Het is immers bij uitstek de gezondheid van *minderjarigen* die ernstig geschaad wordt door passief meeroken (zie punt 4. Probleemomschrijving). Bovendien zijn de 18- tot 25-jarigen, als meerderjarigen, meer bij machte dan minderjarigen om in te gaan tegen de wil van de rokende chauffeur of van andere rokende volwassen passagiers in de wagen. De 18- tot 25-jarigen zijn uiteraard wel zelf gevat door het verbod te roken in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen. Het wordt immers aan *iedereen* verboden om te roken in voertuigen in het bijzijn van minderjarigen, overigens ook aan *minderjarigen*.

8 Vergelijking van de opties

Op basis van de in punt 7 onder optie 2 vermelde onderzoeken mag ervan worden uitgegaan dat een significant deel van zij die nu nog roken in een voertuig in het bijzijn van minderjarigen, er door een rookverbod toe zal aangezet worden dit niet meer te doen. Ten opzichte van de nuloptie zal optie 2 dan ook een aanmerkelijk groter positief gezondheidseffect ressembleren voor minderjarigen die nu nog passief meeroken in de auto.

9 Uitvoering

Het decreetale verbod geldt van zodra het decreet in werking treedt. Er zijn daar geen uitvoeringsbepalingen voor nodig. Er is wel een uitvoeringsbesluit nodig om desgewenst het toezicht op de naleving van het decreetaal verbod toe te vertrouwen aan één of meerdere categorieën van toezichthouders vermeld in 16.3.1, §1, van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid (hierna: het DABM). Zie punt 11. *Handhaving*.



10 Administratieve lasten

De gekozen optie brengt voor de minderjarigen geen administratieve lasten met zich en evenmin voor jongeren van 18 tot 25 jaar. Er zijn ook geen administratieve lasten voor verenigingen van kinderen of jongeren.



11 Handhaving

Voor de handhaving van het verbod wordt gebruik gemaakt van de uitgebouwde milieuhandhavingsstructuur die opgenomen werd als titel XVI ('TOEZICHT, HANDHAVING EN VEILIGHEIDSMATREGELEN') van het DABM. Daartoe wordt huidig decreet onder het toepassingsgebied van titel XVI van het DABM gebracht.



Op basis van hun algemene vaststellingsbevoegdheid kunnen de officieren van gerechtelijke politie van de lokale en federale politie, bij de vaststelling van een overtreding van het verbod, reeds tot verbalisering overgaan van zodra het decreet in werking is getreden.

De Vlaamse Regering kan ook gewestelijke toezichthouders aanwijzen om (mee) toe te zien op de naleving van het decreetaal verbod. Indien de Vlaamse Regering dit wenst, kan zij het toezicht op de naleving van dat verbod ook als opdracht geven aan één of meer van de andere categorieën van toezichthouders vermeld in artikel 16.3.1, §1, 2° t.e.m. 5°, van het DABM (cf. art. 16.3.9, §2, DABM).

12 Evaluatie

Er is in het decreet geen evaluatiemoment voorzien.



13 Consultatie

Wat het draagvlak bij de bevolking betreft, kan worden verwezen naar het onderzoek 'Rookgedrag in België – 2015' dat in 2015 werd uitgevoerd in opdracht van de Stichting tegen Kanker. Uit dit onderzoek, met 3009 respondenten, blijkt dat zeer veel Belgen een verbod in de wagen in het bijzijn van minderjarigen steunen: 91 % van alle respondenten heeft aangegeven daar voorstander van te zijn; maar ook 87 % van de bevraagde rokers sluit zich daar bij aan (http://www.kanker.be/sites/default/files/sk12264_stichting_tegen_kanker_-_rookgedrag_2015_-_nl_final.pdf).

Het aanspreekpunt jeugd- en kinderrechtenbeleid van departement Omgeving oordeelde dat de gekozen optie goed onderbouwd is.